

baisse du prix du porc a forcé les agriculteurs à alimenter leurs porcs à même leurs propres stocks de grains, surtout dans les provinces de l'Ouest qui ont été les plus touchées par la médiocrité du marché. En 1971, le nombre de porcs abattus dans les abattoirs soumis à l'inspection fédérale a atteint 9.7 millions, chiffre fourni par le ministère de l'Agriculture du Canada, soit 18% de plus qu'en 1970. Cette augmentation a entraîné une baisse des prix et le prix moyen pondéré les 100 livres à Toronto pour les porcs d'indice 100 était de \$25.80 en 1971 contre \$32.20 en 1970 et \$35.70 en 1969.

Le nombre de moutons et d'agneaux dans les fermes a été établi par le recensement de 1971 à 860,789, soit une diminution de 16% par rapport au recensement de 1966 (1,019,997), et le nombre d'éleveurs de moutons était de 14,090, soit 34% de moins qu'en 1966 (21,453). Le nombre de moutons et d'agneaux abattus et inspectés s'est élevé à 205,082 en 1971, soit 13% de plus qu'en 1970. Les importations d'animaux vivants ont également augmenté pour passer de 28,121 en 1970 à 37,412 en 1971, l'accroissement étant dû entièrement à l'augmentation des importations en provenance des États-Unis. Par ailleurs, les importations de viande de mouton et d'agneau ont accusé une baisse de 25%, tombant à 52.8 millions de livres en 1971.

Le nombre de volailles dans les fermes ainsi que leur valeur en 1971-72 sont donnés au tableau 11.9; les chiffres de la production et de la consommation de viande de volaille figurent au tableau 11.10.

#### 11.4.4 Industrie laitière

Le nombre de bovins laitiers dans les fermes diminue sans cesse depuis de nombreuses années. En dépit de la diminution du cheptel la production totale de lait au Canada s'est toutefois maintenue à un niveau relativement constant grâce à un accroissement de la production par vache jusqu'en 1971, année où il s'est produit une diminution de 536 millions de livres par rapport à l'année précédente (tableau 11.11). La production laitière provient surtout du centre du Canada, le Québec et l'Ontario en fournissant à peu près 73%.

Le tableau 11.12 montre que la valeur à la ferme de la production laitière du Canada en 1971 était de 768,5 millions de dollars, soit une augmentation d'environ 3.5% sur 1970. La valeur du lait utilisé dans les fabriques en 1971 était de 390.5 millions de dollars, soit 62% de la production totale, et les ventes de lait liquide se sont élevées à 329.3 millions de dollars, soit 30% de la production totale.

La production de beurre de fabrique, qui s'est établie en 1971 à 286.8 millions de livres et a absorbé 38% de la production nationale de lait, représente une diminution de 12.5% par rapport à 1970 (tableau 11.13). Le Québec a fourni près de la moitié de la production totale, suivi de l'Ontario avec 28%. La consommation par habitant, explicitée au tableau 11.14, a été de 15.3 livres, soit un peu moins qu'en 1970.

La production et la consommation de fromage augmentent progressivement depuis quelques années. La production totale de fromage de fabrique (tableau 11.13) pour 1971 a été de 247.9 millions de livres contre 215.3 millions en 1970, et la consommation par habitant de toutes les variétés de fromage, à l'exception du fromage blanc, a été de 12.7 livres au lieu de 11.8 en 1970. Les exportations de fromage se sont élevées à 32.8 millions de livres en 1971, soit une diminution comparativement à 39.4 millions en 1970. L'Ontario figure pour 44% de la production et le Québec pour 49%.

La production totale de produits concentrés de lait entier, qui comprennent entre autres le lait condensé, le lait évaporé, la poudre de lait entier et le lait évaporé partiellement écrémé, a augmenté par rapport à l'année précédente, à l'exception du lait condensé qui a subi une légère diminution. La production totale de sous-produits du lait concentré a diminué en raison d'une baisse de 16.9% de la production de poudre de lait écrémé.

#### 11.4.5 Fruits, légumes et autres produits agricoles

**Fruits.** Au Canada, la culture commerciale des fruits se limite presque exclusivement à certaines régions assez restreintes de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. En Nouvelle-Écosse, la production se concentre essentiellement dans la vallée de l'Annapolis, et au Nouveau-Brunswick, dans la vallée du Saint-Jean et le comté de Westmorland. Au Québec, on se livre à la fructiculture dans la région de Montréal, sur la rive nord, dans les Cantons de l'Est et près de la ville de Québec, et en Ontario, dans tous les comtés attenants au Saint-Laurent et aux Grands Lacs, jusqu'à la baie Georgienne à l'ouest, mais la région de Niagara est de loin la plus productive. La Colombie-Britannique compte quatre zones fructicoles bien définies: la vallée de l'Okanagan,